

Vous, monstres aux mains fermes et agitées, aux courts ongles pâles, ces ongles écorchés bordés de noirs, aux manchettes blanches autour des poignets, aux pull-overs effilochés, aux costumes uniformes et gris, aux grossières vestes en cuir et aux chemises d'été débraillées ! Mais je veux être précise, bancroches, et, cette fois-ci, vous rendre méprisables, car je ne reviendrai pas, je ne suivrai plus vos signes, ni à aucune invitation à boire un verre de vin, à voyager, à sortir au théâtre. Je ne reviendrai jamais, je ne dirai plus jamais Oui, ni Toi, ni Oui. Tous ces mots ne seront plus et je vous dis peut-être pourquoi. Car enfin, vous les connaissez, les questions, et elles commencent toutes par : « Pourquoi ? » Il n'y a pas de questions dans ma vie. J'adore l'eau, sa transparence compacte, la verdure dans l'eau et ses créatures sans voix (et comme cela, sans voix, je le serai aussi bientôt!), ma chevelure au milieu d'elles, et dedans, dans l'eau juste, ce miroir sans passion, qui m'interdit de vous voir autrement. La frontière humide entre moi et moi.